



Henri Matisse, *Halle aux grenades*, Vence, novembre 1937. Huile sur toile, 80,5 x 60 cm. Donation Henri Matisse, 1952. Musée Matisse, Nice. © Succession H. Matisse | Photo © François Fernandez

MUSÉE MATISSE

GUIDE DE L'EXPOSITION

LA COLLECTION

musee-matisse-nice.org

OCT. 2024 > AVRIL 2025

LA COLLECTION

Exposition présentée du 23 octobre 2024 au 14 avril 2025

HISTOIRE DE LA COLLECTION

Dès l'immédiate après-guerre, aux côtés d'autres artistes et de personnalités marquantes du monde muséal, Henri Matisse met sa notoriété au service de l'Union méditerranéenne pour l'art moderne (UMAM), fondée en 1946. Il s'implique personnellement dans la création de la Galerie des Ponchettes, premier musée d'art moderne à Nice, inaugurée en 1950 par une importante rétrospective de son œuvre, et prend une part active à la diffusion de l'art moderne sur la Côte d'Azur.

La collection du musée Matisse, l'une des plus importantes dans le monde par sa richesse et la diversité des œuvres conservées, s'est constituée grâce à la générosité d'Henri Matisse et de sa famille. En 1953, un an avant sa mort, l'artiste donne à la Ville de Nice un ensemble d'œuvres à l'origine du musée monographique actuel dont l'iconique *Nature morte aux grenades* (1947). Amélie Matisse complète cet ensemble en 1960 par les legs d'œuvres comprenant notamment des peintures et près d'une centaine de dessins. Ses enfants et leurs héritiers perpétuent ce geste par le don de sculptures, gravures, livres illustrés, gouaches découpées comme le *Nu Bleu IV* (1952) et d'objets de sa collection personnelle.



Henri Matisse, *Nu bleu IV*, Nice, 1952. Papiers gouachés découpés, collés sur papier, marouflés sur toile. Donation de Madame Jean Matisse à l'État français pour dépôt au Musée Matisse, Nice, 1978, Musée d'Orsay, Paris

PARCOURS DE L'EXPOSITION

Ce parcours chrono-thématique déployé sur quatre niveaux met en lumière la diversité de la collection du musée et invite à la découverte ou à la redécouverte de Matisse, artiste parmi les plus importants du XX^e siècle.

Les débuts

Né dans le Nord de la France, Henri Matisse s'installe à Paris en 1891, où il commence à suivre un enseignement académique essentiellement basé sur l'apprentissage du dessin et de la copie d'après les grands maîtres. Ses premières œuvres sont marquées par les couleurs sombres et un certain classicisme, que son aîné Gustave Moreau l'engage rapidement à dépasser.

Matisse et les choses

La nature morte occupe une place centrale dans l'œuvre de Matisse, depuis son premier tableau aux « Intérieurs de Vence ». Après avoir imité les Antiques et ses prédécesseurs, l'artiste ose expérimenter, et fait des objets une source d'inspiration précieuse. Leur matière, les rapports qu'ils entretiennent entre eux, « tout cela entremêlé comme une corde ou un serpent », le fascinent. La nature morte, où s'exposent des milliers de figurants, permet au peintre d'explorer intensément couleurs et espaces.

Vers une libération de la couleur

Après avoir passé trois saisons en Bretagne à peindre en plein air, Matisse transforme petit à petit sa palette et y fait entrer plus de lumière. Il libère également sa touche, sous l'influence des impressionnistes. Ses séjours dans le Midi et en Corse sont pour lui une révélation : il abandonne les tonalités sombres pour les couleurs vives, qui préfigureront le fauvisme.

Le fauvisme

Après le Salon d'automne de 1905, le terme « fauvisme » est consacré, et Matisse est désigné comme le chef de file de ce mouvement réunis-

sant Derain, Braque, Manguin et Camoin, entre autres. Les fauves accentuent les couleurs vives pour donner la primeur à l'expressivité, au détriment de la ressemblance. Matisse transpose ce principe à la sculpture, où il exagère par exemple les traits d'un visage.

Première période niçoise

Lors de sa première décennie à Nice, Matisse se consacre à une peinture intimiste, et notamment aux intérieurs et à la représentation des odalisques. Son atelier devient un décor de théâtre où il varie les mises en scène et laisse libre cours à d'audacieuses expérimentations.

Le cabinet d'art graphique

Matisse considère le dessin comme une étape de la création picturale ou sculpturale, mais aussi comme une démarche autonome, qui atteindra son apogée avec les papiers gouachés découpés. La collection de dessins donnée par le peintre et ses héritiers à la Ville de Nice compte près de deux-cents feuilles, ce qui fait d'elle l'une des plus importantes du monde.

Nice, Travail et Joie

En 1949, Matisse choisit *La Nature morte aux grenades*, réalisée deux ans plus tôt, comme visuel d'une affiche visant à promouvoir la ville de Nice à l'étranger. La reproduction lithographique de cette affiche est accueillie avec enthousiasme de part et d'autre de l'Atlantique, notamment grâce à la notoriété de Matisse.

LE POUVOIR BOULEVERSANT DE LA COULEUR

Contrepoint Klein dans les collections du musée Matisse

Une proposition d'accrochage d'Hélène Guenin, directrice du MAMAC, et Aymeric Jeudy, directeur du musée Matisse

Le musée Matisse expose huit œuvres d'Yves Klein issues des collections du musée d'Art moderne et d'Art contemporain de Nice (MAMAC), actuellement fermé pour travaux. S'inscrivant

dans le cadre de la programmation hors les murs du MAMAC, ce prêt témoigne d'une dynamique de recherche collaborative entre les deux musées niçois.

Connu pour ses « propositions monochromes » et ses « zones de sensibilités picturales », Yves Klein (1928-1962) partage des affinités avec Henri Matisse (1869-1954), dont l'œuvre dépasse largement le concept du tableau de chevalet classique. En effet, chez Matisse, la couleur investit l'espace dans des œuvres sans limite, dont les bords s'estompent à mesure que la gouache pure envahit la surface.

Ciels primitifs, architecture moderne

La parenté de certaines œuvres de Matisse et de Klein avec la tradition byzantine et l'esthétique des primitifs italiens, particulièrement Giotto, est évidente. Les deux artistes se rejoignent dans la volonté de faire vivre au spectateur une expérience spirituelle.

Les modèles de Matisse

La figure féminine est une constante dans l'œuvre de Matisse. Dans le laboratoire intérieur de l'artiste, la séance de pose a une fonction fondamentale. Ses modèles sont moins des « muses » que des catalyseurs de son énergie créatrice, des femmes-formes qui le fascinent et dont il ne peut se passer.



Henri Matisse au travail sur *La Danse* dans l'atelier de la rue Désiré-Niel, 16 avril 1932 - Photographie d'Agnes Mitchell Sattler

Au-delà du motif

Bien que Klein soit né et ait vécu à Nice, il n'existe aucune citation directe de Matisse dans ses écrits. Pourtant, nombre de ses œuvres résonnent avec la dernière période de création de Matisse,

et notamment avec ses gouaches découpées. Tous deux partagent une même volonté d'expansion de la surface. À l'instar de Matisse dans son atelier, Klein fait flotter ses œuvres au mur en les libérant de tout cadre, générant autour d'elles un espace immatériel.



Yves Klein, *Anthropométrie sans titre (ANT 84)*, 1960
Pigment pur et résine synthétique sur papier marouflé sur toile
Collection MAMAC, Nice

Modernisme et tradition

Klein et Matisse s'approprient des œuvres anciennes et des traditions artistiques lointaines pour nourrir leur réflexion sur la sculpture et les limites imposées à la ligne dans la tridimensionnalité. *L'Esclave mourant* de Michel-Ange a ainsi inspiré à Klein la statue *Esclave de Michel-Ange (S20)* et à Matisse le tableau *Intérieur à l'Esclave*. La culture classique porte également Klein vers les plus anciennes formes artistiques de l'humanité, comme dans ses *Anthropométries*, qui rappellent les Vénus préhistoriques.



Yves Klein sur le chantier de l'Opéra-théâtre de Gelsenkirchen, en 1958-1959
Photographie de Charles Paul Wilp

Des enchantements du ciel et de la mer

Klein est fasciné par la capacité de l'éponge à s'imprégner de tout, et spécialement de son bleu, au point qu'il décide de la transformer en œuvre d'art, avec *Sculpture éponge sans titre (SE 90)*. On retrouve aussi les éponges au nombre des éléments marins peuplant les tapisseries *Océanie, le ciel, Océanie, la mer* et *Polynésie, la mer* de Matisse, telles des réminiscences de son voyage en Polynésie.

Vence, une conquête moderne

Synthèse de diverses techniques créatives, dont les papiers gouachés découpés, la chapelle de Vence est considérée par Matisse comme l'aboutissement de sa vie d'artiste et de son accomplissement spirituel. Pour cette œuvre totale, Matisse conçoit notamment les vitraux, témoins vibrants d'une nouvelle culture visuelle que Klein découvre en décembre 1950.

LE MUSÉE MATISSE NICE

Fin décembre 1917, Henri Matisse découvre pour la première fois Nice. C'est là qu'il produit la plus grande partie de son œuvre, jusqu'à sa disparition en 1954. Ses multiples lieux de vie et de travail influencent notablement son processus de création et marquent les étapes décisives de son œuvre. Le musée Matisse ouvre ses portes le 5 janvier 1963. Situé au cœur de la colline de Cimiez, ancienne ville romaine de Cemenelum devenue l'épicentre de la villégiature hivernale aux XIX^e et XX^e siècles, le musée est composé d'une ancienne villa génoise du XVII^e siècle et d'une extension contemporaine souterraine ajoutée en 1993. La collection réunit un ensemble de 31 peintures, 454 dessins et gravures, 38 gouaches découpées et 57 sculptures de Matisse, ainsi que 138 objets de sa collection personnelle. La plupart de ces œuvres et objets proviennent directement de son atelier, offrant le privilège de pénétrer dans l'intimité de sa création. La présentation de cette collection exceptionnelle est renouvelée à chaque saison, à l'occasion d'accrochages thématiques et d'expositions temporaires qui invitent à porter un regard nouveau sur l'œuvre de Matisse.

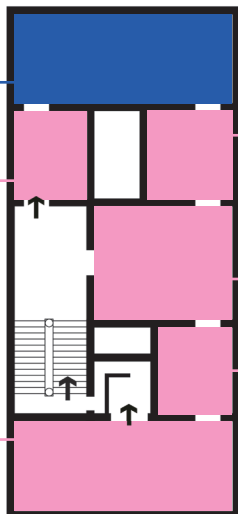
CONTREPOINT KLEIN

LES MODÈLES
DE MATISSE

CIELS PRIMITIFS,
ARCHITECTURE
MODERNE

VENCE,
UNE CONQUÊTE
MODERNE

VILLA
NIVEAU 1



AU-DELÀ
DU MOTIF

VERS UNE
LIBÉRATION
DE LA COULEUR

MODERNISME
ET TRADITION

DES
ENCHANTEMENTS
DU CIEL
ET DE LA MER

VILLA
NIVEAU 0



LA COLLECTION

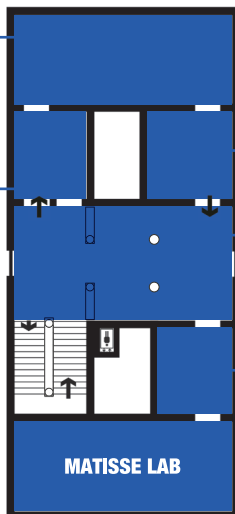
LE FAUVISME

PREMIÈRE
PÉRIODE NIÇOISE

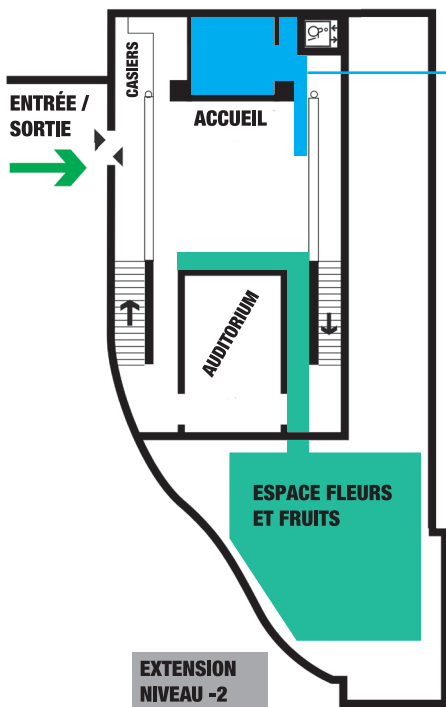
NICE,
TRAVAIL ET JOIE

LE CABINET
D'ART
GRAPHIQUE

MATISSE LAB



PARCOURS DE L'EXPOSITION

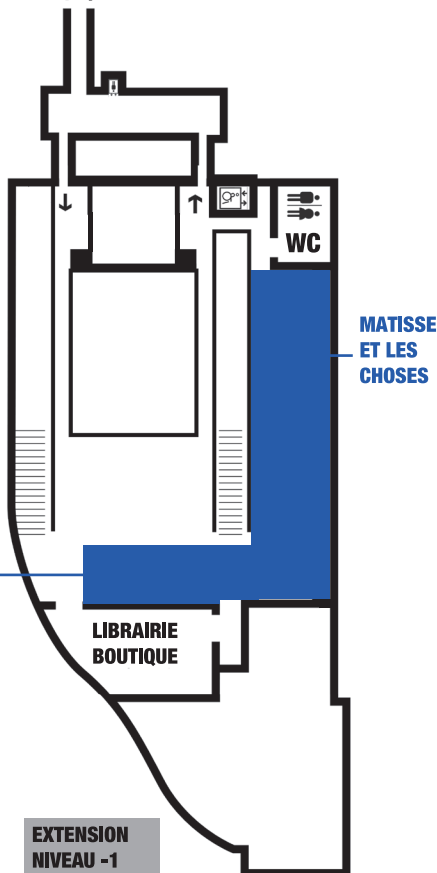


PISCINE

LES DÉBUTS

LIBRAIRIE
BOUTIQUE

EXTENSION
NIVEAU -1



MUSÉE MATISSE

164, avenue des Arènes de Cimiez – Nice
+33 (0)4 93 81 08 08
musee.matisse@ville-nice.fr

Horaires :

Ouvert tous les jours sauf le mardi

- de 10h à 17h du 1^{er} novembre au 31 mars
- de 10h à 18h du 1^{er} avril au 31 octobre

AUTOUR DE L'EXPOSITION

« LA COLLECTION »

Scannez le QR code pour découvrir le programme des visites, ateliers et autres activités et événements organisés en lien avec l'exposition.

• **Les cartes à jouer du musée Matisse sont disponibles gratuitement sur demande à l'accueil du musée.**

Pour jouer avec Matisse en famille ! Chercher un détail ou des indices, dessiner, inventer des histoires, mimer une œuvre...



LIBRAIRIE-BOUTIQUE

Niveau -1 du musée et en ligne sur arteum.com

AUTOUR DU MUSÉE

- Musée d'Archéologie de Nice-Cimiez
- Sépulture d'Henri Matisse (au cimetière du monastère)
- Jardin des Arènes
- Monastère de Cimiez et son jardin



Vue de l'exposition « La collection »
au Musée Matisse Nice, 2024

SUIVEZ-NOUS ET PARTAGEZ VOS SOUVENIRS DE VISITE !



@museematissenice
#museematissenice

SITE INTERNET

www.musee-matisse-nice.org

Le site du musée est conçu comme une plateforme de recherche, de découverte et de partage.

Des contenus inédits sont ajoutés régulièrement.

© Succession H. Matisse pour les œuvres de Matisse,
« © Yves Klein/ADAGP, Paris, 2024 » pour les œuvres de Yves Klein. Crédits photo :

1. © François Fernandez
2. © Succession Yves Klein/Adagp, Paris 2024
3. © Archives Henri Matisse
4. © BPK, Berlin, Dist. GrandPalaisRmn/Charles Wilp
5. Photo © Ville de Nice/Julien Vêran